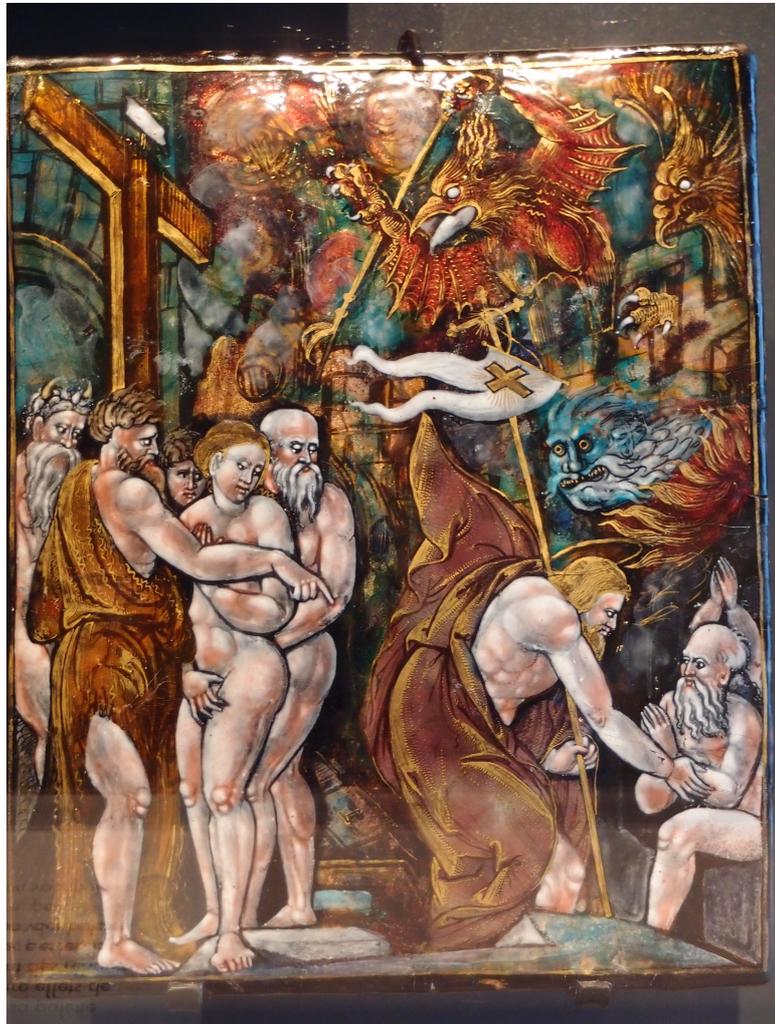


« Bestiaire et animaux fantastiques »

Léonard Limosin, *La Descente du Christ aux Limbes*, Limoges, 1534



Cet émail de Léonard Limosin est lui aussi inspiré d'une gravure d'Albrecht Dürer (la *Petite Passion*), gravure qui relate un passage de l'Évangile apocryphe de Nicodème (IVe s).

Le Limbus patrum (Limbe des patriarches) reçoit les âmes des justes morts avant la résurrection de Jésus-Christ. Ces âmes ne peuvent entrer au paradis, scellé depuis la faute d'Adam.

Avant sa propre résurrection, Jésus, tenant un étendard de Résurrection, abat les portes des Limbes des Justes, parvient à vaincre Satan (souvent représenté renversé sous la porte des Limbes), et permet aux Justes (aux Patriarches de l'*Ancien Testament*) qui y sont enfermés ainsi qu'à Adam et à Eve, d'être libérés et d'aller au Paradis (lequel était fermé depuis le péché originel).

Cette scène a plusieurs significations:

- la Rédemption : en faveur des auteurs du Pêché originel;
- le triomphe absolu sur la mort.

A droite, Jésus prend le poignet d'un homme. Dans l'Evangile apocryphe, Jésus saisit le poignet d'Adam.

Une tête démoniaque sort des flammes : est-ce le diable, personnage absent de la gravure de Dürer ?

A gauche de la scène, Saint Jean-Baptiste vêtu d'une peau de bête désigne du doigt Jésus à un couple. Derrière lui se tient Moïse, reconnaissable à ses cornes.

L'Evangile de Nicodème fait également intervenir le personnage d'Hadès qui, une fois que le diable est vaincu, se range aux côtés du Christ qui le lui livre enchaîné et lui demande de le surveiller.

Des dragons -qui prennent la forme de monstres ailés aux griffes impressionnantes- apparaissent sur la partie supérieure droite. Leur rôle est probablement de garder les Limbes des Patriarches.



*La Descente du Christ aux Limbes*, Albrecht Dürer, *La Petite Passion*, 1511, British Museum, wikimedia commons.